Présidentielle : des partis au "dessus des autres" - 1/1

L'heure d'élire un nouveau président approche. Depuis toujours dans notre démocratie la multitude de partis est présente dans la vie politique mais au fond un Français a-t-il vraiment le choix ?

Le compte à rebours a sonné, plus que quelques mois et les Français pourront déposer leur scrutin pour les élections présidentielles le 22 avril 2012.
Dans la tourmente politique actuelle le choix d'un parti est large entre l'extrême droite, la droite, le centre, la gauche, l'extrême gauche et des nouveaux parti tel que la République Solidaire de Dominique de Villepin.

D'abord historiquement c'est depuis 1965 que les Français ont la possibilité d'élire eux-mêmes au suffrage universel direct le président sortant. On comprend alors que plus de choix c'est plus de liberté de choisir en son âme et conscience le président qui nous fera sortir de cette crise qui ne cesse de détériorer le climat social actuel.

Mise en évidence de l'existence d'inégalités entre les partis

Pourtant tous les partis ne sont pas situés sur le même piédestal. D'abord la course aux 500 signatures peut en évincer plus d'un et cela les partis l'ont bien compris. C'est pourquoi Marine Le Pen, Christine Boutin (Parti Chrétien Démocrate) et d'autres ont demandé l'anonymat du parrainage des signatures. Le conseil constitutionnel a rejeté cette demande. Voyant le vent tourné des partis ont préféré se rallier à Nicolas Sarkozy comme Christine Boutin (Parti Chrétien Démocrate) et Hervé Morin (Nouveau Centre), d'autres court toujours derrière la date butoir de la remise des signatures fixé au vendredi 16 mars.

Aujourd'hui c'est dans la communication que se joue les plus grandes inégalités. Si l'on suit les sondages les 3 candidats les plus populaires qui se démarque des autres sont : François Hollande, Marine Le Pen et Nicolas Sarkozy. Est-ce réellement l'originalité de leurs programmes qui suscitent ce vif intérêt chez les Français ? La réponse est non, un non toutefois relatif. Ils ont un avantage historique politique puisqu'ils se sont souvent retrouvés lors du seconde tour.

Illustration concrète des inégalités avec l'exemple du QG des partis

C'est l'influence des médias et des campagnes politique qui ont clairement un rôle de facteur de victoire au sein des présidentielles. Les moyens ne sont pas les mêmes pour tous nous le constatons rien qu'en regardant leurs qg, quant Philippe Pouton (Nouveau Parti anticapitaliste) se contente d'un qg à Montreuil, Hollande se trouve dans le 7e à deux pas de l'assemblé nationale. L'écart est flagrant le budget des petits partis est limité comme l'espoir d'obtenir les 5% au premier tour pour être remboursé semble difficilement réalisable.
Au final le poste de président se joue entre quelques parti bien distinct. La communication intensive peut t-elle créer un effet de mode même en politique ? Le débat est ouvert.